

03.11.2013

## **Salon international du livre d'Alger**

### **Une édition riche en rencontres**

Les visiteurs du salon international du livre d'Alger n'ont pas mis beaucoup de temps pour être nombreux devant les stands. Depuis le premier jour de cette dix-huitième édition du Salon, un public de différentes tranches d'âge était présent non seulement pour visiter les stands et découvrir les dernières éditions mais aussi pour faire des achats puisque les prix sont «abordables».

La dix-huitième édition du Salon international du livre d'Alger a ouvert ses portes au public jeudi matin. Depuis, des vagues de visiteurs viennent quotidiennement pour découvrir les dernières éditions, assister aux rencontres littéraires et acheter des livres. En effet, toutes les catégories de la société auront l'embaras du choix lors de cette nouvelle édition du salon.

A propos du livre scientifique, les universitaires et chercheurs se disent contents d'avoir trouvé des références importantes. «Je suis très ravie de la disponibilité des livres de ma spécialité même si un nombre important d'entre eux coûtent très chers» déclare une étudiante universitaire rencontrée sur le lieu. «La disponibilité du livre scientifique n'est plus un problème depuis l'édition du Salon international du livre d'Alger mais les prix ne sont guère à la portée des étudiants», regrette Nadia, étudiante en médecine avant d'ajouter : «J'ai acheté un livre l'année dernière et un autre cette année. C'est tout ce que je peux acheter avec ma bourse». Quant à Farid, enseignant à l'université de Chlef, «des références importantes sont disponibles pour les recherches scientifiques»

La dix-huitième édition du Salon international du livre d'Alger se veut aussi une bouffée d'oxygène pour les amoureux des lettres puisque des ouvrages rares en Algérie sont exposés à la vente. «J'ai du mal à trouver les romans de Assia Djebbar dans les bibliothèques mais voilà le Salon me donne l'opportunité d'acheter une belle collection», nous a confié une enseignante de lycée. Ainsi, et comme toutes les éditions précédentes, le livre religieux se vend comme des petits pains. Des gens avec des sacs pleins quittent le Salon très satisfaits. «Je profite chaque année du Salon du livre pour enrichir ma bibliothèque personnelle des différents genres de livres dont le religieux puisque pas mal de titres sont absents sur le marché algérien du livre», disait un homme, la quarantaine. Il est à noter que le Salon international du livre d'Alger n'est pas uniquement une occasion pour acheter des livres mais aussi pour rencontrer des écrivains et animer des débats littéraires. D'ailleurs, la grande foule des gens qui faisait la queue devant la maison d'édition libanaise Noufel pour dédicacer le dernier livre de Ahlem Mostaghanemi n'est qu'un petit exemple d'un public assoiffé de littérature. Cette séance de vente-dédicace s'est achevée loin des stands (en plein air) où l'écrivain a entamé un débat avec ses fans. D'autres rencontres sont aussi programmées avec les écrivains dans les différents espaces jusqu'au dernier jour du Salon.

**Par Abla Selles**